



ÉVANGILE de Jésus Christ

« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 39-45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

A la rencontre du plus petit !

Avant que nous célébrions le souvenir de la naissance de Jésus, qui se fait petit parmi nous, l'Eglise aujourd'hui veut nous rappeler la visite de Marie à Elisabeth. Dans quelques jours nous allons célébrer le mystère de la Nativité du Christ ; aujourd'hui c'est l'heure de la rencontre de la mère de Jean-Baptiste le Précurseur avec Marie la mère de Jésus.

Notre but, aujourd'hui, c'est de contempler ce mystère de la Visitation. Pour ce faire je vous propose de nous mettre en marche pour bientôt aborder le jour de la Nativité, le jour de Noël, pour *Avent-cer* comme le dit la banderole en exergue dans chacun de nos lieux de culte.

Pourrions-nous, en fermant les yeux, entendre monter vers Dieu ce que représente la visite de Marie à Elisabeth ? Ces « petits » qui se rencontrent par l'intermédiaire de leur maman respective, c'est aussi l'espérance des petits du peuple de Dieu.

En ce qui concerne Marie, c'est son « oui » qui nous vaut qu'elle soit mère du Sauveur, un « oui » humble mais joyeux, un « oui » pour les petits qui anticipe l'acceptation au pied de la croix lorsque Marie nous donne à nouveau Jésus pour notre salut. Elle préluait à la prière que Jésus nous a apprise : le Notre Père, celle que nous disons à chaque messe et que nous disons personnellement : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... » C'est grand !

Vous voyez, nous ne pouvons pas séparer le Mystère de l'Incarnation de celui de la Rédemption. Le Christ s'est incarné pour nous sauver.

On ne peut pas séparer l'un de l'autre. Certes le mystère de la Nativité est joyeux. C'est une fête tellement douce et heureuse.

Hélas beaucoup la fêteront dans la tristesse, la solitude, la douleur...

Mais d'abord, interrogeons-nous. Comment va notre foi ? Comment vivons-nous cette espérance ? Considérons-nous que nous sommes petits devant la grandeur de ce mystère ?

Yves Cornu

PREMIÈRE LECTURE

« De toi sortira celui qui doit gouverner Israël » (Mi 5, 1-4a)

Lecture du livre du prophète Michée

Ainsi parle le Seigneur :

Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.

Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois.

Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël.

Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu.

Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

PSAUME 15-16a

**R/ Dieu, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire,
et nous serons sauvés !**

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kérubim !

Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !

Du haut des cieux, regarde et vois :

visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.

Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

DEUXIÈME LECTURE

« Me voici, je suis venu pour faire ta volonté » (He 10, 5-10)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,

en entrant dans le monde, le Christ dit :

Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.

Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ;

alors, j'ai dit :

Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.

Le Christ commence donc par dire :

Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir.

Puis il déclare :

Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.

Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second.

Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.